

Bâtir la main-d'œuvre de demain grâce à l'alternance travail-études

Qui travaillera pour vous dans les dix prochaines années? Des chiffres récents indiquent qu'il est de plus en plus difficile pour les entreprises de trouver du personnel qualifié. Selon l'enquête de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI) sur la pénurie de main-d'œuvre menée en 2003, le Canada comptait 265 000 postes à temps plein vacants en raison d'un manque de candidats qualifiés.



Les élèves acquièrent des compétences en milieu de travail

« Les employeurs de l'Ontario doivent pouvoir surmonter les difficultés imminentes à trouver de la main-d'œuvre qualifiée », déclare Gerlinde Herrmann, présidente désignée de la Human Resources Professionals of Ontario (L'Association des professionnels(elles) en ressources humaines de l'Ontario.). « En participant à des programmes axés sur la carrière, les employeurs de l'Ontario peuvent préparer leurs entreprises à affronter les difficultés d'aujourd'hui et de demain en matière de ressources humaines. »

La campagne **Passeport pour la prospérité** aide à trouver des occasions pour que les élèves de l'Ontario puissent explorer des options de carrière et acquérir des compétences pratiques grâce à de l'expérience travail-études. Cette initiative provinciale rassemble des entreprises ainsi que des éducatrices et éducateurs pour œuvrer de concert dans le but de fournir à la main-d'œuvre future de l'Ontario des candidates et des candidats qualifiés et instruits.

Les pages du présent bulletin contiennent des exemples de la manière dont certains employeurs de l'Ontario font de l'alternance travail-études une réussite concluante. Pour des renseignements complémentaires sur le démarrage d'un régime travail-études dans votre entreprise, visitez le site Web **Passeport pour la prospérité**: www.edu.gov.on.ca/passport.



Étudiante du programme d'éducation coopérative du système sur les soins de santé du Niagara

Systemes sur les soins de santé du Niagara : favoriser les carrières en soins de santé

Le système sur les soins de santé du Niagara englobe huit hôpitaux dans la région du Niagara. Depuis l'an 2000, il offre des occasions enrichissantes d'apprentissage aux élèves des écoles secondaires de la région, dont la journée « *Invitons nos jeunes au travail* » et le placement en éducation coopérative.

Tous les semestres, trente étudiants participent à ces programmes coopératifs et ont la possibilité de travailler à divers emplois dans le milieu des soins de santé. Les services suivants offrent du placement coopératif : Soutien à la mère et au nouveau-né, Physiothérapie, Ergothérapie, Radiographie, Administration, Soins de longue durée, Urgence, Service des TI, Clinique de fracture, Pharmacie et Centre de rétablissement.

Les élèves jouent divers rôles dans les hôpitaux. Certains placements en éducation coopérative amènent les élèves à travailler auprès des malades dans le cadre d'activités artisanales en groupe, à les transporter, à les assister lors de leur admission à l'hôpital, à les aider dans la comptabilité et autres tâches administratives alors que d'autres élèves aident à nourrir les nouveau-nés.

Selon de nombreux élèves, leur stage d'éducation coopérative les incite à poursuivre une carrière dans le domaine des soins de santé. Wendy Gillap, une élève de l'école secondaire E.L. Crossley a été placée à l'hôpital Welland. « Dans le cadre du programme d'éducation coopérative, j'ai été amenée à faire de mon mieux et à devenir infirmière. L'aspect le plus enrichissant de mon placement a été le travail pratique que l'on m'a confié. »

Le système sur les soins de santé du Niagara s'est fixé comme objectif d'instruire les jeunes. De nombreuses conférences sont organisées dans le but de favoriser des carrières en soins de santé. Les élèves sélectionnés sont formés en matière de santé et de règlements de sécurité, en plus de bénéficier de formation initiale. On les renseigne sur les postes auxquels ils pourraient accéder à l'avenir et sur les niveaux d'études exigés pour chaque poste.

« Les huit hôpitaux s'appliquent à assurer à nos élèves une place où ils et elles peuvent beaucoup en apprendre sur la carrière qui les intéresse » explique Lorraine Rivet, Conseillère en ressources de la Commission scolaire du Niagara.

« Dans le cadre du programme d'éducation coopérative, j'ai été amenée à faire de mon mieux et à devenir infirmière. L'aspect le plus enrichissant de mon placement a été le travail pratique que l'on m'a confié. »

- Wendy Gillap,
Étudiante

Landscape Ontario : Encourager la croissance par l'alternance travail-études

Comptant plus de 2000 membres, Landscape Ontario est une des plus vastes associations de paysagistes au monde. Son objectif est de rehausser et d'améliorer l'industrie horticole dans la province. Le perfectionnement des ressources humaines constitue l'un des éléments principaux du plan stratégique de Landscape Ontario.

Pour assurer à l'industrie horticole des effectifs stables, Landscape Ontario prend part à de nombreuses initiatives travail-études. Des représentants et des représentantes participent aux journées carrières dans les écoles et aux foires d'emplois en plus d'offrir du counselling de carrières. De concert avec le Ministère de l'éducation, ils et elles travaillent à la création d'un programme d'études en horticulture au niveau du secondaire.

« L'offre de main-d'œuvre représente un aspect vital de nos priorités » affirme Terry Murphy, directeur, Éducation, Formation et Sécurité chez Landscape Ontario. « Nous collaborons étroitement avec les écoles pour faire en sorte que les jeunes comprennent que l'industrie horticole est un domaine à envisager. Ils et elles peuvent avoir un emploi enrichissant et, tout en protégeant l'environnement, transformer l'arrière-cour des gens en jardins d'Éden. »

Des 2000 membres de Landscape Ontario, 1800 proposent un programme travail-études. « Les expériences au travail rapportent plusieurs richesses. Elles donnent aux élèves une notion du monde réel » explique M. Murphy. « Pour de nombreux employeurs, des aptitudes générales comme la ponctualité, la volonté d'apprendre et d'entreprendre des tâches différentes et l'enthousiasme importent plus qu'un enseignement technique. Bien saisir ce que l'employeur recherche peut favoriser la réussite de l'élève. »

M. Murphy se déclare profondément en faveur d'attirer les jeunes au milieu du travail - **il aimerait que des stages travail-études deviennent obligatoires dans les écoles secondaires**. En attendant, Landscape Ontario continuera à appuyer et à encourager ses membres à participer à l'alternance travail-études, dans l'espoir de susciter l'intérêt envers cette industrie unique et ses nombreuses possibilités d'emploi.



Les élèves du programme d'éducation coopérative en horticulture acquièrent une expérience précieuse



Photos reproduites avec la permission de Landscape Ontario et Canadian Nursery Landscape Association

« Même si un élève se joint à notre organisme dans le cadre de l'éducation coopérative et décide de ne pas y poursuivre une carrière, nous considérons que c'est une réussite. »

-Terry Murphy,
Landscape Ontario

Récompense du champion du Passeport pour la Prospérité : À la recherche d'employeurs engagés

Au sein de collectivités partout dans la province, d'innombrables organisations proposent des stages travail-études desquels bénéficient des milliers d'élèves du secondaire. Le Comité de partenariat provincial (CPP) a créé la récompense du champion du Passeport pour la Prospérité en signe de reconnaissance et de soutien des employeurs de l'Ontario ayant fait preuve de dévouement et d'engagement à offrir de telles possibilités aux élèves.

Le CPP recherche des candidatures pour cette récompense. Les candidatures devraient comprendre les renseignements suivants :

1. le genre d'expérience offerte au travail
2. l'expérience au travail est offerte depuis combien de temps
3. de quelle manière la communauté bénéficie de l'expérience au travail
4. une description de l'expérience d'au moins deux élèves ayant bénéficié de ces stages au travail.
5. une explication des raisons motivant le choix de cet employeur pour la récompense du champion du Passeport pour la Prospérité

Afin de recommander le nom d'un employeur pour cette récompense, veuillez communiquer avec Ellen Kalis, coordinatrice, Récompense du champion du *Passeport pour la Prospérité*, au 416-598-5777 ou à ellen.kalis@avantsc.ca. Les candidatures doivent inclure deux références attestant de l'engagement de l'employeur envers l'alternance travail-études. La date limite de mise en candidature est le lundi 31 janvier 2005.

Coopérative Castlegreen : Former la main d'œuvre de l'avenir

Incorporée en 1974, Castlegreen est une des premières coopératives d'habitation du Canada. Depuis ses trente ans d'existence, l'organisme aide à fournir des logements abordables dans la région de Thunder Bay. La coopérative se compose de 215 unités, sises sur un terrain de 11 acres.

Castlegreen participe à l'expérience travail-études depuis 1998. Les élèves sélectionnés acquièrent des compétences techniques importantes, dont la charpenterie de base, l'installation de cloisons sèches et de tuiles, la réparation d'électroménagers, l'installation de planchers et les travaux de béton et de pierre. Ils et elles aident aussi à entretenir les aménagements paysagers en été et en hiver.

Greg Algren, agent principal de la maintenance à Castlegreen, est un fier partisan du programme travail-études. Au cours des six dernières années, il a été le mentor de quinze élèves. En principe, il les engage ensuite pour des travaux d'été ou à temps partiel. Greg se rend toujours disponible pour guider, soutenir et enseigner les élèves. « Il fait preuve de beaucoup de patience et il a le don de faire valoir le meilleur chez les gens » dit Trish Somerleigh, enseignante en éducation coopérative.

Darby Nagotchi, un des élèves de Castlegreen, raconte « Mon année d'éducation coopérative à Castlegreen a été très agréable. J'ai appris beaucoup de choses comme installer des cloisons sèches et daller des planchers. Je remercie Greg du temps passé à nous enseigner tout en continuant à accomplir ses tâches. »

Selon les enseignantes et les enseignants en éducation coopérative qui travaillent avec lui, « Greg et son équipe à Castlegreen prennent vraiment soin de chaque élève. Ils leur transmettent une vaste gamme de connaissances spécialisées, en plus de renforcer de nombreuses compétences générales améliorant l'employabilité. »

Il y a trente ans, la Coopérative Castlegreen s'est développée dans l'esprit d'aider et d'améliorer la vie des autres. Elle continue à diffuser cet esprit dans sa collectivité en offrant aux élèves l'occasion de prendre part à une expérience travail-études.

Toronto Hydro invite nos jeunes au travail

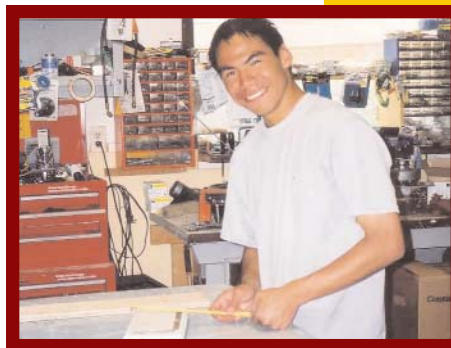
Depuis dix ans, la journée Invitons nos jeunes au travail offre à des milliers d'élèves de neuvième année partout au Canada l'occasion d'en apprendre davantage sur le monde du travail.

Toronto Hydro participe à la journée Invitons nos jeunes au travail pour de nombreuses raisons. Cet organisme est convaincu d'avoir une responsabilité fondamentale envers ses employés, leurs enfants et la collectivité, et appuie fortement l'éducation des jeunes et du public.

« La journée Invitons nos jeunes au travail est un moyen concret et sécuritaire de donner un aperçu des carrières que les élèves pourraient envisager à l'avenir » explique Jennifer Reynolds, gestionnaire des dossiers : implication communautaire, événements et parrainage. « Nous voulons exposer les élèves à diverses voies possibles, y compris les métiers spécialisés et les carrières professionnelles. »

Les 100 élèves qui viennent à cette journée chez Toronto Hydro s'informent au sujet de multiples professions, dont les métiers spécialisés, le service à la clientèle, la gestion du parc automobile, les télécommunications, les finances, les services juridiques et les communications. Ils assistent aussi à une séance sur les entrevues d'emplois et la rédaction de curriculum vitae. En outre, les élèves peuvent mieux comprendre le milieu dans lequel leurs parents travaillent tous les jours.

« C'est une de nos façons d'aider les jeunes à se constituer des options de carrières et aussi de contribuer au développement de la main-d'œuvre de demain » ajoute madame Reynolds.



Un élève du programme d'éducation travail-études de la Coopérative Castlegreen

« Invitons nos jeunes au travail donne à nos employés l'occasion de démontrer leurs compétences à des jeunes qui pourraient décider de suivre un cheminement de carrière semblable. »

**-Jennifer Reynolds,
Toronto Hydro**



Journée Invitons nos jeunes au travail à Toronto Hydro



Pénurie de main-d'œuvre en plein essor : Sondage de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante sur la main-d'œuvre

Une entreprise sur deux (49,6 pour cent) a mentionné être préoccupée par la pénurie de main-d'œuvre qualifiée.

Près de 60 pour cent des entreprises prévoient qu'il sera de plus en plus difficile de trouver des nouveaux employés au cours des trois prochaines années.

Dans chaque province et dans tous les secteurs, c'est le manque de candidates et de candidats possédant la formation, l'expérience ou les compétences voulues qui frappe les petites et moyennes entreprises le plus durement.

La formation constitue une partie de la solution à la pénurie de main-d'œuvre.

Trois quarts des petites entreprises ont embauché des jeunes de 15 à 24 ans.



Archie McKean (en bas à gauche) avec des élèves stagiaires et d'éducation coopérative

l'éducation coopérative le fait. »

M. McKean favorise les possibilités d'alternance travail-études et de stages dans des écoles secondaires de Toronto. Selon lui, de nombreuses industries bénéficieraient de l'expérience travail-études. « Une entreprise peut engager un jeune possédant les compétences du niveau de débutant et le former conformément à ses exigences. À la longue, elle aura un employé chevronné. »

Même si de nombreux postes exigent des études post-secondaires, M. McKean souligne que souvent des étudiants diplômés de collèges ou d'universités ne sont pas mieux préparés à choisir une carrière qu'avant le début de leur formation, et seulement une proportion minime se retrouvent à travailler dans leur domaine d'études, « À un moment ou à un autre, nous devons tous aller travailler. Plus les élèves apprennent à connaître le milieu du travail, mieux c'est. »

De nombreux élèves pensent qu'il faut aller au collège ou à l'université pour trouver un emploi bien rémunéré. M. McKean n'est pas d'accord. « Une personne de métier parfaitement qualifiée peut gagner plus de 80 000 \$ par année. »

M. McKean partage sa propre expérience avec ses élèves. En plus d'enseigner, il a travaillé comme charpentier, entrepreneur et propriétaire d'une petite entreprise. Selon lui, « un stage d'apprentissage pourrait mener à une carrière polyvalente. »

Pour M. McKean, la réussite des élèves constitue la partie la plus enrichissante de son travail. « Quand des anciens étudiants viennent me voir pour me remercier, je me rends compte que je les ai façonnés. Ils reviennent avec un bon poste, leur propre voiture, de l'argent en poche et un grand sourire éclaire leur visage. »

**Archie McKean :
Portrait d'un éducateur**

« Tout élève devrait suivre un programme d'éducation coopérative. Plus tôt les élèves en apprennent sur la vie au travail, mieux c'est. »

Archie McKean est enseignant dans le cadre du programme d'alternance travail-études au Timothy Eaton Business and Technical Institute de Toronto. Il est convaincu qu'il faut exposer les élèves du secondaire à toutes sortes de programmes d'alternance travail-études, pour qu'ils puissent prendre des décisions éclairées à propos de leur carrière, avant d'obtenir leur diplôme.

« Dans la province de l'Ontario, plus de 60 % des élèves au niveau du secondaire ne vont pas au collège ou à l'université » explique M. McKean. « Leur présence en classe ne les prépare pas pour le monde du travail, mais

Ça vous concerne!

Il existe de nombreuses ressources pour aider les entreprises à mettre sur pied un programme travail-études.

Pour des renseignements supplémentaires sur la mise sur pied d'un programme, des exemples d'expérience de travail de durée brève, moyenne et longue, de l'assistance pour déterminer le genre d'expérience qui profitera à votre organisation, visitez le site Web Passeport pour la prospérité : www.edu.gov.on.ca/passport ou téléphonez au 1-800-387-5514.

Pour des renseignements supplémentaires sur des programmes dans votre collectivité, communiquez avec le Groupe de partenariats d'apprentissage de l'Ontario (un consortium provincial de conseils affaires-enseignement et de commissions locales de formation). Téléphonez au 1-888-672-7996 ou visitez le site www.olpg.on.ca.

Le Conseil provincial de partenariats et la campagne Passeport pour la prospérité bénéficient du soutien du ministère de l'Éducation de l'Ontario et du ministère de la Formation et des Collèges et Universités. Parmi les partenaires, se trouvent la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, la Human Resources Professionals of Ontario (L'association des professionnels(elles) en ressources humaines de l'Ontario), la Chambre de commerce de l'Ontario, la Chambre de commerce de Toronto et le Groupe de partenariats d'apprentissage de l'Ontario.